n°8

Jazz Au Cœur

Le quotidien de Jazz In Marciac

Samedi 8 Août 2009

P. 2 : Toto en cavale - Composer une symphonie - P.3 : Marcus Roberts communiquer des émotions - J'aime pas le jazz - P.4 : Close meeting brio

«Humair m'a tuer»

Photo: P. Vignaux

Un vent de folie a soufflé sous un chapiteau placé sous le signe de l'orient.

Du rythme et de la couleur : tels sont les maîtres mots de la soirée. Le groupe Baby Boom de Daniel Humair donne le ton, alternant les plages méditatives et brumeuses avec de furieuses envolées free. Le jazz du batteur français s'ouvre aux musiques du monde et l'accordéon de Vincent Peirani, loin de se la jouer musette, égraine les notes de mélodies orientales endiablées. Mais c'est Humair, pourtant papy au milieu de ces bébés, qui reste le véritable maître de cérémonie. Loin de simplement souligner le tempo, la batterie donne le ton, le rythme du morceau et lui fait subir mille variations. Les musiciens, un tantinet menés à la baguette, n'en ont pas moins l'occasion de s'exprimer avec à la fois talent et à propos, comme en témoigne entre autres un beau solo de Manu Codjia.

Du rythme et de la couleur

Dave Douglas lui aussi tient aux couleurs de l'Est : la formation Brass ecstasy, uniquement composée de cuivres, confère une tonalité mystique aux compositions du trompettiste de Masada. Mais Douglas conçoit d'abord son set comme un hommage à la musique de Lester Bowie et de belles montées en puissance, conduites par le tuba de Marcus Rojas, rappellent le Brass Fantasy du fondateur de Art Ensemble of Chicago. Tout comme Humair a joué avec des baguettes de couleur vive, au son criard, Douglas garde sur scène son sens ludique intact. Et c'est en français que ce pince-sans-rire évoque avec humour Fats Navarro ou George W. Bush.

Quant à David Krakauer, il n'est pas le moins bout en train des trois. Le clarinettiste délivre son klezmer endiablé devant une assistance peu nombreuse mais enthousiaste. Plus folklorique, peut-être un peu moins profonde, sa musique, à l'efficacité rythmique et mélodique certaine fait mouche et clôt la soirée dans la bonne humeur.

Rémi

Ça jase à Marciac

La clarinette enchantée

• Grâce à un généreux mécène américain, le clarinettiste et saxophoniste Walter Blanding a joué jeudi soir, sous le chapiteau, avec l'authentique clarinette de Sydney Bechett. L'instrument mythique l'avait visiblement inspiré...

Art naque

• Dans une petite rue, à l'abri du flot de festivaliers, trois gamines et un comparse du même âge arrêtent les passants en recherche d'itinéraire. *« m'sieur ! m'sieur ! Vous voulez acheter mon dessin » « deux euros » « non, trois »* surenchérit la plus petite. Des vocations seraient-elles nées à l'écart de la grande place ? Après le collège jazz, va-t-on ouvrir une école primaire de commerce ?

Cuisse in

• Le festival de jazz et sa gastronomie locale peuvent faire des miracle. Ils ont réussi à faire apprécier, dès le premier repas, le magret de canard à un journaliste jazz d'un canard du Maghreb.

Aware as Wynton

• Nul à Marciac ne permettrait que la statue de Wynton Marsalis ne soit pas à la pointe de la mode. Hier, on l'a vue parée, grâce aux soins d'exposants, d'une écharpe violette, qui a succédé à un collier à fleurs et à un loup jaune. A quand un nouveau costume trois pièces ?

Safari in Marciac

• Un étrange véhicule, un camping car à motifs de zèbre stationné a proximité du chapiteau s'est vraisemblablement trompé de camouflage. On conseille à son propriétaire de plutôt le revêtir d'une peau de sanglier pour pouvoir passer incognito.

photo : Marguerite

Face Cachée

Toto en cavale

Une fois n'est pas coutume, les arènes de Marciac ouvrent leurs portes aux chevaux de la troupe Salam Toto. Au programme : histoire et aventures .

Un autre chapiteau vient de pointer le bout de son mât à Marciac. La troupe de Salam Toto a investi les arènes pour une semaine. Dans la cour, un petit garçon joue avec son vélo. Il plane sur les lieux une atmosphère détendue, familiale. Ça fleure bon la sciure et le fumier. Pourtant sous le tonneau-manège, ça s'affaire. Ça cavale même. Afin que tout soit prêt pour le grand soir : d'étranges hommes-poissons fignolent les derniers détails de leur numéro, on refait une beauté aux bêtes. Un homme à la mèche hirsute arborant un T-shirt à l'effigie de la troupe teste les retours de son pour la scène musicale qui trône au fond de la piste. C'est Stéphane Laisné, co-directeur de ce grand cabaret avec Eva Schakmundès. *« Ici, il faut être multifonction : entre le montage du « tonneau-manège », les arrangements sonores, nourrir les bêtes, on passe un petit coup de balai... et accessoirement je suis comédien »*. Et ses partenaires ne sont pas des plus communs. En effet sa spécialité : les ânes.

« C'est moi l'âne »

Avec qui il amuse la galerie chaque soir en s'enfonçant dans des situations plus cocasses les unes que les autres. *« C'est moi l'âne »* lance-t-il, facétieux. Harangueur et participatif, le spectacle se veut un tour d'horizon de l'histoire des chevaux du monde, *« une présence d'humains dans leur rapport au cheval »*. Dans des registres propres à chaque artiste : cirque équestre, théâtre d'aventure, voltige cosaque, expression libre ou reprises burlesques... De grands enfants qui, pour ne rien gâter, ouvrent leur représentation par un cocktail d'accueil. Participatif, on vous dit.

recueilli par Julien

Tous les soirs, 18h du 8 au 16 août. Réservation : office du tourisme

Interview Coulisses

Ali Jackson *(batteur de Wynton Marsalis)*

« J'aurais aimé composer une symphonie »

photo : Mac Swell

Quelle est la plus grosse bétise que vous ayez faite quand vous étiez enfant ?
J'avais 11 ans et je trainais avec des amis plus vieux que moi. Ils devaient avoir 16 ans... Un jour après avoir fait la fête avec eux, je suis rentré complètement ivre. J'ai tellement été malade que je n'ai plus jamais bu de toute ma vie.

Quelle est la phrase que vos profs vous répétaient souvent et qui vous fait bien rire maintenant ?
« Tu comprendra quand tu aura mon âge »

Quel est votre meilleur souvenir en tant que spectateur ?
Oh ! Un concert de Brandford Marsalis dans un festival de Jazz. Il me semble que c'était à Montréal.

Quelle est la question que vous aimeriez que l'on vous pose ?
Peux-tu me donner ton nom et ton numéro de téléphone... ?

Quelle question n'aimeriez vous pas que l'on vous pose ?
Combien as-tu eu de filles dans ton lit... ?

Combien avez-vous eu de filles dans votre lit... ?
Pas beaucoup... En tout cas pas autant que vous pensez!

Quelle est la chose que vous n'avez jamais eu le courage de faire?
Il y a deux choses. Composer une symphonie et participer à un grand marathon.

Quel est l'endroit insolite où vous aimeriez jouer en concert ?
Dans la rue, juste pour le public.

Quel est le dernier morceau que vous aimeriez jouer avant de mourir ?
Un blues...

recueilli par Vilay

Rencontre

Marcus Roberts: «La musique est pour moi une façon de communiquer des émotions»

Ancien sideman de Wynton Marsalis, Marcus Roberts, pianiste virtuose, inspiré et émouvant, nous fait découvrir en quelques mots son atmosphère intérieure.

Jazz au Cœur: Comment nous décririez-vous la Nouvelle-Orléans ?
Marcus Roberts: La Nouvelle-Orléans est la première ville du jazz, c'est pour cela que c'est une de mes favorites. Les gens là-bas ont une grande profondeur d'âme. On y va pour jouer de la musique, et j'adore ça.

Vous êtes déjà venu à Marciac pour accompagner Wynton Marsalis. Ce soir vous êtes le leader. Que ressentez-vous ?
Je suis très excité de venir jouer en ici. Marciac est un festival génial, un des meilleurs au monde, avec une si belle scène. De nombreux grands jazzmen ont joué ici et c'est un grand honneur pour moi d'être là à mon tour et de présenter mon trio au public marciacais.

Si vous ne pouviez jouer qu'un morceau ce soir, quel serait-il ?
Il y en a beaucoup, mais c'est vrai qu'il y en a un que nous aimons jouer depuis notre adolescence parce qu'il offre différentes possibilités d'interprétations, sans se cantonner à un seul style tel que le be-bop, le swing... C'est *New Orleans blues*.

Quelles sont vos influences ?
Cela commence aux débuts du jazz, le ragtime, et puis aussi le gospel. Pour finir avec les plus grands tels que Nat Cole, John Coltrane, Duke Ellington et Thelonius Monk bien sûr.

Pouvez-vous nous résumer votre parcours musical de ses débuts à aujourd'hui ?
Depuis que je joue du piano, j'ai toujours été intéressé par le fait de trouver différentes nuances. Ma démarche consiste à essayer d'exprimer une émotion et de la faire ressentir au public.La musique pour moi est un moyen d'expression.

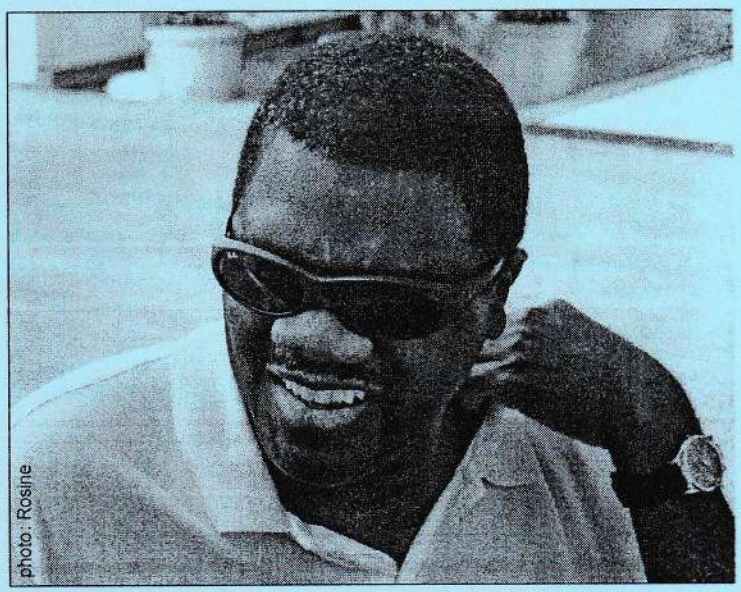


photo : Rosine

Vous venez de sortir un dernier album intitulé New Orleans meets Harlem pouvez-vous nous en parler ?
Cet album est important pour moi, pour nous, car c'est la première fois que nous faisons quelque chose comme ça. Nous l'avons enregistré sur notre propre label J-Master Records. Roland Guerin (basse), Jason Marsalis (batterie) et moi, nous reprenons entre autres, Nat King Cole Duke Ellington, Thelonious Monk et Jelly Roll Morton afin de montrer à quel point la musique de la Nouvelle-Orléans et celle d'Harlem influencent notre jazz. Entre nous, il n'y a pas de leader ni de sidemen, nous jouons ensemble, c'est un échange, une conversation.

recueilli par Helmie Bellimi et Fanny

J'aime Pas Le Jazz

Vin et vie d'ici

Jean-Albert C. est tombé en panne le 30 juillet à Marciac. Pas de réparation possible avant quinze jours. Signe particulier: il déteste le jazz. Il a accepté de nous livrer chaque jour ses impressions.

photo : Nay

Ce matin je me suis encore réveillé avec un mal de tête atroce. Si ça persiste j'irais voir un médecin mais pour l'heure il est temps d'arrêter de se lamenter. J'ai décidé de retrouver quelques types sympas que je croise assez souvent au stand Saint Mont. Ils m'ont proposé de parrainer un pied de vigne. Au début j'ai cru que c'étaient des commerciaux qui ne connaissaient rien à la culture viticole.

«soif de caprice de Colombelle»

J'étais méfiant mais je les ai suivis. J'ai enfourché une Rosalie et je me suis éloigné des notes de musique indigestes. J'en avais marre de bouffer du jazz, j'avais plutôt soif de Caprice de Colombelle. Dégustation plaisante et découverte des secrets de la fabrication d'un bon vin. Et puis mam' Dutreilh... quel personnage !
Elle est plus toute jeune mais elle en tient une couche. Elle a un pied de vigne à son nom.
Elle était venue voir si le raisin poussait comme il faut. *«Il est pas aussi joli que les années d'avant»*
Si seulement il pouvait pleuvoir, ça arrangerait tout le monde et surtout elle! Parce que les *« hippies sans lit comme dirait l'autre ils sont bien gentils mais la guitare jusqu'à des pas d'heure quand il fait beau c'est un peu fatigant»*. Je l'aime bien cette bonne femme Je commençais à me sentir seul au milieu de tous ces passionnés de jazz. Y'a quand même autre chose que la musique dans la vie.
Le bon vin, les rencontres humaines, ça ne s'invente pas. Du coup, je suis invité à revenir pour les vendanges. Je verrai plus tard... Là, j'ai trop mal à la tête pour réfléchir.
Je vais de ce pas rapporter la Rosalie sur la place et payer ma tournée. Je leur dois bien ça.

Jean-Albert C

Close Meeting Brio

Echo Du Bis

Sur la place de l'hôtel de ville qu'il a amadoué plus d'une fois, Close meeting trio revient accompagné de Philippe Macé pour chérir un public qui le lui rend bien.

Comme les trois mousquetaires, les Close Meeting Trio sont quatre cette année. Le trio guitare, batterie, saxophone accueille un nouveau pensionnaire en la personne d'un vibraphone piloté à la perfection par Philippe Macé, qui emmène plus loin ses comparses dans les profondeurs du jazz.

« c'est résolument une musique du monde »

Des arrangements bien ciselés, une touche personnelle palpable, ces quatre là ont fait de la reprise « originale » leur spécialité. Léonard Cohen, Duke Ellington, John McLaughin, le quatuor envoie du lourd, réinventant les classiques sans jamais les desservir.

Armé de ses quatre baguettes magiques, Phillipe Macé enchaine les chorus aux notes bleutées, joue avec les résonnances. Les murmures du vibraphone affrontent les hurlements maîtrisés de la guitare électrique de Serge Lazarevitch et le phrasé enchanteur d'Eric Barret, mi-homme mi-saxophone. Depuis 25 ans qu'ils se côtoient, leur complicité est désormais évidente. Cette musique « *trouve ses sources dans la tradition, c'est résolument une musique du monde* » dixit Philippe Macé, « *très eclectique* », ajoute Joël Allouche. Celui-ci jongle aussi bien avec tomes, cajon et tablas pour le plus grand plaisir d'un public « *réceptif et nombreux* », hormis un mioche à roulettes faisant couiner son stupide klaxon sous le regard de ses parents, emplis d'admiration. Une ultime reprise enchanteresse made in Paul Mc Cartney, et le tour est joué. Close Meeting Trio, un jazz/pop/rock à consommer sans modération.

Thomas

à 12h30 place de l'Hôtel de Ville puis au JIM's à 19h45.

SPEDIDAM
les droits de l'interprète

Depuis longtemps, la SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprêtes de la Musique et de la Danse) est partenaire de JIM. Créée en 1959, elle permet de rémunérer les artistes de manière équitable et aide à la création et à la formation au sein de la scène française. A Marciac, elle subventionne le Bis, mais aussi la Soirée des Musiciens ce soir au chapiteau. Elle oeuvre ainsi pour la reconnaissance du droit de l'interprète en France. Un partenariat qui ne semble pas près de s'éteindre...

PROGRAMME du jour

Chapiteau 21h

Laurent Cugny Enormous Big Band
Milton Nascimento & Belmondo
Avishai Cohen

Le Bis

Côté Jardin
11H00-12H15 : OLIVIER BOGE QUARTET
12H30-13H45 : CLOSE MEETING TRIO invite PHILIPPE MACE
13H45-15H15 : SAMY DAUSSAT TRIO
15H30-16H45 : LOCCO MOTS NOUGARO
17H00-18H15 : OLIVIER BOGE QUARTET
18H30-19H45 : LOCCO MOTS NOUGARO

Lac Mini Port
17H00 – 18H00 : HUGO BRUN QUINTET
18H30 – 19H30 : SAMY DAUSSAT TRIO

Club
19H45 – 21H00 : CLOSE MEETING TRIO invite PHILIPPE MACE

Cinéma

15H00 : Let's get lost
18H00 : Marching Band
21H30 : Neuilly sa mère

- **Spectacle de Marionnette**
Volpino. *A 11h, 15h et 17h au lac.*

- **Le Coin des Gamins**
Les Mousquetaires de l'Astarac, découverte du rugby.
Au lac, 15h à 17h.

- **Rencontre et Dédicace**
avec Alain Ducam pour « des mots d'amour glamour » *de 14h à 18h00.*

- **Balades Familliales**
« Découverte de Marciac et ses environs ». Promenades encadrées et guidées pour partager l'histoire de Marciac. *Le 9 août, de 10h à 13h Inscriptions et départs à l'espace MAIF (qui vous offre aussi **un mini-concert à 17h30**), école élémentaire.*

- **Spectacles**
Le cabaret équestre « La Guinguette Cavale « Jazz in Marciac et la Cie Salam Toto ont le plaisir de vous inviter à découvrir le «Tonneau-Manège» autour du verre de l'amitié le Dimanche 9 Août à 12h. *Représentation du spectacle du 8 au 16 août à 18h*
Sur l'espace EQART : François Blanc, marionnette avec Steven Luca Groenen de la compagnie Puppets Etc. *de 17h à 20h les 8 et 9 août.*

- **Excellence Gers**
Dégustation gratuite. Fromage fermier, pain de terroir gersois et vins de pays Côtes de Gascogne, *à 17h00, place de l'hotel de ville.*

- **Gagnants du jeu St Mont :**
Estelle CARPENTIER à Auch (32)
Lots à retirer au stand sur la place de l'Hôtel de ville.

Météo

Ce soir | Demain matin | Demain à midi

Le soleil ? Mais il est où lui ?!

Conçu, écrit, réalisé, plié et livré par : Olivier, Nicolas, Tassuad, Robert, Monique, Benjamin, Erik, Emma, Chama, Pascal, Sébastien², Samir, Bastien, Etienne, Vilay, Helmie, Julien, Fanny, Rémi, Thomas, Jérémie, Charles, Angélique, Rosine, François, Cyril, Mac Swell, Marguerite et Olive ! Edité à 2500 exemplaires riches en fibres diverses.

n°8

Le quotidien de Jazz In Marciac

Jazz Au Cœur des vignes

Supplément de Jazz au Cœur du Samedi 8 Août 2009

Le Saint Mont : toute une histoire !

La journaliste : *Monsieur de Bergerelle...*

Monsieur de Bergerelle :

- Ça c'est mon surnom, madame la journaliste, appelez moi Léon.

(Colombette – à part) : *Hou la la, faut que je me le surveille de près mon Léon, là !*

- Léon, dans Marciac vous êtes une figure. Avec votre tablier, votre béret et vos bouteilles extraordinaires vous incarnez le Saint Mont. Racontez moi votre histoire...

(Colombette – à part) *Faudrait pas qu'il raconte tout.*

- Mon histoire c'est celle de tous nos vignerons ; je suis de Saint Mont mais je suis aussi de Lupiac, de Lelin, de Bouzon, de Corneillan, de Sabazan, de Beaumarchés, de la colline de la Biste à l'entrée de Marciac... autant de terroirs et de lieux prestigieux qui font notre Saint-Mont !

(Colombette – à part) : *Ça c'est vrai qu'on a l'impression qu'ils sont de partout : toujours en train de courir, à se comparer les vignes, à se les contrôler, à chercher comment mieux se les soigner...*

- Léon, vous êtes né avec le Saint Mont...

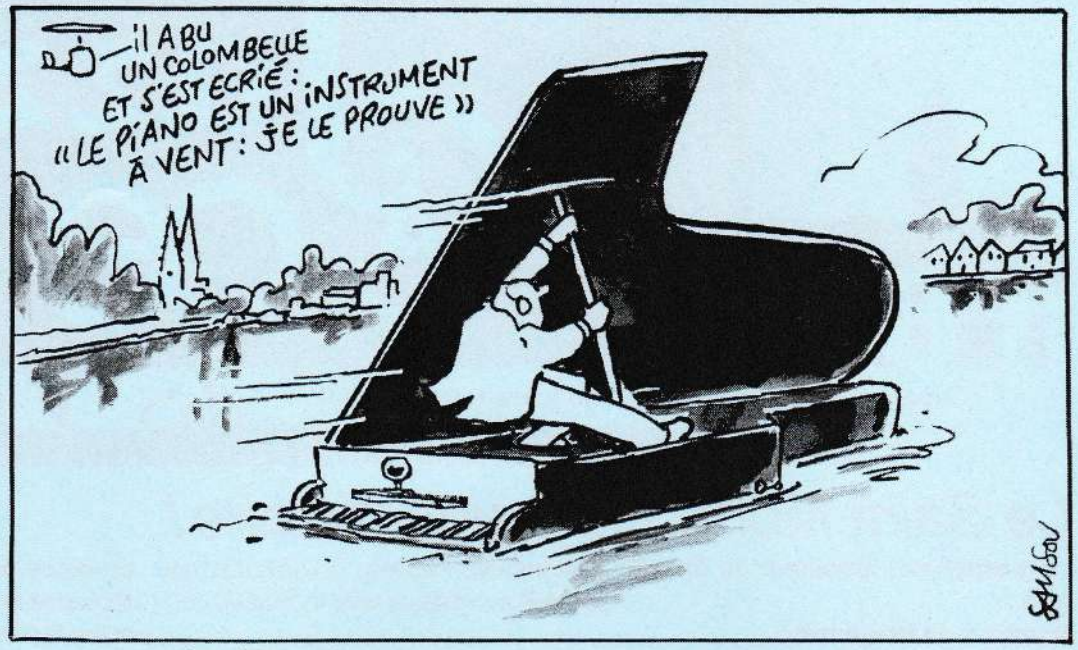
- Moun Diou, non ! Notre Saint Mont il remonte à la nuit des temps : on a encore chez nous des vignes pré-phylloxériques, en 1700 nos vins partaient en gabarres par l'Adour et par l'Arros, on en trouvait dans les caves de d'Artagnan, dans les inventaires de l'abbaye de Saint Mont, et grâce aux trésors collectés dans notre conservatoire de vieux cépages on est en train de montrer que notre région serait le berceau de tous les cépages atlantiques ! Alors c'est dire...

(Colombette – à part) : *Elle est gonflée celle là, y fait pas vieux mon Léon, il est même sacrément bien en forme ! Et ça c'est grâce aux bienfaits du tannat !*

- Mais le nom du Saint Mont ?

- C'est vrai, je suis né au moment de son baptême, fin cinquante - début soixante : à l'époque nos vignerons, qui s'étaient déjà organisés en coopératives, ont senti que l'avenir de nos vignes ne pouvait passer que par nos cépages traditionnels, le savoir faire des anciens et puis l'enthousiasme et la curiosité des plus jeunes. Alors ils ont obtenu du tribunal de Mirande la recon-

naissance des Grands Vins de Saint Mont!
(Colombette – à part) : *N'empêche, fallait oser! À mon avis, pour être aussi sûrs que c'était possible, ils avaient dû déguster quelques-unes des vieilles bouteilles enterrées au fond de leur cave!*



- Et l'aventure continue...
- Hé bé oui, c'est Saint Mont appellation simple, c'est Saint Mont AOVDQS en 81, c'est Plaimont qui, après seulement trente ans d'existence, porte aujourd'hui près de quarante millions de bouteilles de Madiran, de Gascogne, de Condomois, et de Saint Mont dans le monde entier.
(Colombette – à part) : *Et c'est nous tous seuls qu'on a fait tout ça!*

- Avec tous les vignerons dans le même bateau?
- Il doit y avoir un je-ne-sais-quoi dans l'air de ce pays; ici, comme on est un peu loin de tout, si on veut quelque chose, comme personne nous le fera à notre place, hé bé on se le fait! Et comme on a pas de gros moyens, on le fait avec le voisin! Et le voisin il a une idée de plus, alors on appelle un autre voisin et ça continue... et même si des fois ça roumègue, si ça tartaille dur, ça avance et ça dure. Alors quand on a la chance d'avoir un Dubosc d'un coté et un Guilhaumon juste à coté pour donner le La, ça vous fait un pays de JIM et de Saint Mont !
(Colombette – à part) : *Ouuaaah! qu'est ce qu'y cause bien mon Léon !*

- Maintenant quel avenir pour le Saint Mont?
- La toute prochaine étape c'est Saint Mont AOC (AOP comme on dit maintenant); et là c'est aux jeunes de jouer. Et des jeunes on en a: des passionnés, des vaccinés au Saint Mont, des qui sont prêts à l'accompagner en Chine, en Amérique, des qui ne comprennent pas que le Saint Mont y soit pas encore sur toutes les tables de notre pays tellement il en est l'âme, des qui veulent faire savoir à tout le monde que notre Saint Mont est devenu une grande appellation avec des vins exceptionnels, des qui veulent le faire évoluer en s'appuyant sur toutes les richesses de nos trois terroirs, en étudiant nos vignes jusqu'à la vie de leurs racines pour que chaque parcelle puisse exprimer son meilleur Saint Mont... Tous ces jeunes, ils veulent faire vivre le Saint Mont et vivre du Saint Mont pour rester avec leur famille au Pays.
(Colombette – à part) : *Mais c'est qu'y me mettrait la larme à l'œil, ce grand couillon!*

- Et vous Léon?
- Oh moi, je commence à faire partie des anciens, alors avec les copains de ma génération on va faire comme ont fait les pères fondateurs avec nous, on va accompagner les jeunes: on va leur donner un coup de main, les engueuler parfois mais toujours les soutenir parce que notre Saint Mont c'est un vin de tradition mais c'est aussi un vin moderne et là c'est bien nos jeunes vigneronnes et nos jeunes vignerons qui l'incarnent!
(Colombette – à part) : *Alors mon Léon il gardera une main pour le Saint Mont et tout le reste pour moi...*

- Merci Léon ! Une dernière question : et Dieu dans tout ça?
- Ah Dieu, en ce moment il est à la verticale de Marciac, sur un petit nuage bien moelleux, à profiter d'une cure de bien-être dans les effluves de Jazz et de Sabazan.
(Colombette – à part) : *Et il se dit qu'il a bien fait d'envoyer sur terre le bon Saint Mont. Mais c'est une autre histoire qui paraîtra au prochain numéro de Jazz au Cœur des vignes.*

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.
Textes de Jean-Luc Samson, dessins de Pierre Samson.